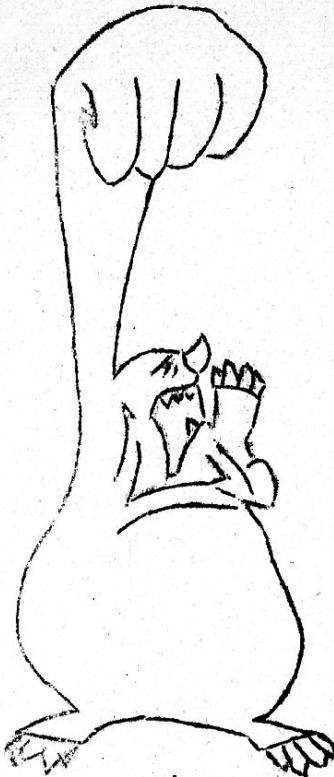


Septembre 1971



JEUNE GARDE

Journal de la LIGUE COMMUNISTE et du COMITE ROUGE lycéen

Supplément à ROUGE, journal de la LIGUE COMMUNISTE.

édito

POURQUOI CE BULLETIN ? CHERCHERAIT-ON A CONCURRENCER LE COMITE DE LUTTE ET SON JOURNAL "CONTRE-ATTAQUE" ?

Le Comité de lutte est une organisation de masse, elle a vocation à regrouper un grand nombre de lycéens, non la totalité, sur la base d'une opposition à la politique du pouvoir dans l'Education Nationale (lutte contre la participation contre la répression, pour la liberté d'expression ...etc...).

La participation importante de lycéens au Comité de Lutte, les actions menées l'an passé prouvent qu'il y a place pour une telle organisation, qu'elle est une condition du développement des luttes.

Si dans JEUNE-GARDE nous nous réservons le droit de proposer des thèmes de mobilisation, de tirer le bilan des luttes menées par le C.L., et ce d'autant plus que nous militons effectivement dans le C.L., les thèmes abordés dépassent largement le cadre du lycée (ex. comment développer les luttes ouvrières, pourquoi travailler dans les syndicats? la Révolution Indochinoise) ; autant de problèmes qui ne peuvent être débattus dans le C.L.. Débattre par exemple de la rencon-

la chute du dollar

I - QU'EST-CE QUE LE "GOLD EX-CHANGE STANDARD" ?

(nom donné en 1922 aux relations monétaires secrètes par le mode de production capitaliste)

Le développement des forces productives, la division mondiale du travail ont développé les échanges internationaux de marchandises.

Pour opérer ces échanges vendeurs et acheteurs ont recours à la monnaie. Or chaque Etat bat sa propre monnaie. Il n'y a pas de monnaie internationale (parce qu'il n'y a pas de pouvoir politique international de la bourgeoisie), donc les échanges sont réglés en monnaies nationales.

Le pays dont les produits sont les plus demandés voit sa monnaie la plus désirée, du fait qu'elle permet l'achat de ces biens. Cette économie est dominante. Sa monnaie est une monnaie de réserve détenue par les banques centrales des autres pays. Les banques centrales pour faire fructifier cet argent le prêtent à court terme à l'économie dominante qui l'a émise (ainsi la Banque de France prête ses dollars au système bancaire américain).

Rentrée en possession de sa monnaie l'économie dominante achète les usines des pays dominés, elle "investit"! Les pays dominés retrou-

.../...

tre M.A.O-NIXON fera it apparaître immédiatement des divergences irréductibles : il y aurait les partisans inconditionnels de M.A.O; ceux qui, au contraire, sont critiques et enfin les lycéens qui, venus au C.L. pour discuter des actions concrètes à entreprendre sur le lycée ne se sentant pas concernés par ce type de débat quitteront le C.L..

Elargir le champs d'intervention du C.L. c'est en faire un lieu de discussions interminables, quelque chose comme un salon, d'où seraient évacués les problèmes d'intervention, c'est à terme le détruire: non seulement des militants du C.L. partiront mais il n'y aura pas de renouvellement des militants ; l'expérience de l'an passé ne permet aucun doute sur ce point : le C.L. n'est constitué à partir de luttes a vu ses effectifs croître avec chaque action.

Le COMITE ROUGE LYCEEN, animé par les militants de la LIGUE COMMUNISTE regroupe des militants qui, ayant compris que la politique du pouvoir dans les lycées est un élément d'une politique globale (cf. le rôle de la formation dans le développement de l'économie), remettent en cause, non seulement les conditions qui sont faites aux lycéens dans les lycées, mais la société dans son ensemble, et qui, aux côtés des militants de la LIGUE COMMUNISTE et de la IVe INTERNATIONALE luttent pour la Révolution Socialiste.

Cette lutte commence, pour eux dans les lycées !

La chute du dollar (suite)

vent l'argent qu'ils ont prêté, cet argent sert, pour une part, à financer les exportations en provenance du pays dominant et pour une autre part à être prêté à court terme à ce même pays dominant (d'où de nouveaux investissements). Le G.E.S. revient ainsi à faire payer les investissements U.S. par les autres économies capitalistes !

II - LA CRISE

Mais aucune économie n'est éternellement dominante, (ainsi, autrefois l'économie britannique était l'économie dominante). La monnaie "dominante" peut devenir "dominée". Les détenteurs de celle-ci veulent avoir la garantie de pouvoir échanger la monnaie dominante, mais qui décline contre une autre monnaie qui "monte". Cette garantie, c'est l'or : étalon commun à toutes les monnaies, moyen de passage de l'une à l'autre, chacune ayant une parité fixe alors.

Le système du G.E.S. s'écroule si les banques des économies dominées ne prêtent plus leurs \$ mais les échangent contre l'or de Fort Knox. Si les banques des économies dominées refusent la monnaie de l'économie dominante c'est que les marchandises qu'elle permet d'acheter n'ont plus une compétitivité suffisante, que l'économie qui l'emet n'est plus absolument dominante (situation actuelle des U.S.A.).

Les banques se débarassent donc de la monnaie dominante. La spéculation est à son comble. L'économie dominante est précipitée dans la chute. Il lui faut payer ses engagements en or. Elle n'en n'a pas assez : l'ancienne monnaie dominante dévalue alors.

D'autres monnaies prennent sa place, d'autres économies sont devenues dominantes.

Ainsi, nous voyons que les crises du G.E.S. ne viennent pas, comme voudraient le faire croire les vulgaires économistes bourgeois, de ses vices internes, mais d'un changement dans les rapports de force entre les économies capitalistes concurrentes.

III - LA CRISE ACTUELLE DE LA MONNAIE U.S.

Pour relancer son économie, aux dépends des économies qui n'ont pas (allemande et japonnaise), la bourgeoisie U.S. doit freiner ses importations et augmenter ses exportations. Pour cela il faudrait une réévaluation générale des monnaies par rapport au dollar. La bourgeoisie U.S. exige que les bourgeoisies nationales se "coupent les jambes" pour la sauver.

Aujourd'hui, aucune bourgeoisie, face à la classe ouvrière n'est assez puissante pour imposer les sacrifices nécessaires au développement des industries d'armement. Elles perdent donc un débouché indispensable. De la même façon, à cause de la résistance ouvrière elles ne peuvent augmenter leurs taux d'exploitation. La seule solution qu'il reste à toute bourgeoisie est de développer son marché au détriment des autres, dans une concurrence acharnée.

A partir du moment où la bourgeoisie U.S. a eu le leadership économique elle a du en assurer l'aspect politique : être le "gendarme du monde" contre les menaces de subversion dans quelque endroit du monde que ce soit. Cette charge est de plus en plus lourde. Son coût compromet le développement économique des U.S.A., ruinant ainsi les bases de sa domination politique. Ce poids du maintien de l'ordre, les bourgeoisies montantes ne veulent pas l'assumer.

Le danger pour la bourgeoisie U.S. devient de plus en plus pressant, la situation intérieure s'aggrave, une frange de travailleurs se radicalise, l'inflation se développe, les organisations révolutionnaires se renforcent. De là l'ultimatum de NIXON :

- tarif protectioniste de 10% sur les importations industrielles (les seules qui menacent les intérêts U.S.).

- embargo sur l'or. Il sera impossible pour les banques centrales de continuer à changer le \$ contre de l'or tant que leur bourgeoisie n'aura pas accepté de réévaluer.

Ces mesures ont amené un climat général de spéculation et ce n'est pas un hasard si les capitalistes échangent leurs dollars contre des yens japonnais et des marks allemands.

Le taux de change du mark flotte, son taux monte car il est beaucoup demandé. Quand il faudra lui redonner un taux fixe, il sera de fait réévalué. Mais pour éviter que ce taux monte trop, donc que la future réévaluation soit trop forte la Bundesbank rachète les \$ sur le marché. Mais ce faisant elle aide aussi la bourgeoisie U.S. car lorsque les parités seront redevenues fixes les banques U.S. posséderont de bons réévalués et les banques allemandes de mauvais \$ dévalué.

C'est pour sortir d'une situation instable, défavorable aux échanges internationaux que les bourgeoisies allemande et japonnaise ont accepté de réévaluer. Reste à fixer les taux. Les bourgeoisies s'entendent et la bourgeoisie japonnaise finalement gare entravée repartira à la conquête de nouveaux marchés.

Mais par ces mesures, NIXON épargne provisoirement son stock d'or (nécessaire pour les échanges avec l'URSS et bientôt la CHINE, échanges impérieux vu la recherche de nouveaux marchés).

Sans l'aide de l'Europe, les bourgeoisies japonnaise et allemande ne peuvent renverser la domination économique U.S.. NIXON a réussi à éviter cette unité. Le capitalisme U.S. est dans une position de force dans les mois qui viennent.

Le néo-capitalisme est en putréfaction. La bourgeoisie U.S. essaie de développer ses débouchés au détriment de ses voisines. Comme elle est encore relativement dominante, ces dernières risquent la surproduction. Pour l'éviter elles doivent :

- soit prendre les marchés d'autres concurrents,
- soit ralentir leur accumulation pour adapter leur production à des débouchés réduits (récession).

IV - LA BOURGEOISIE FRANÇAISE DANS LA CRISE

La récession (recul économique) française est inévitable. Les mesures actuelles ne peuvent que la retarder.

1° Les industries françaises qui avaient fait de gros efforts pour exporter aux U.S.A. vont être durement touchées : automobile, acier, gros matériel électrique. La non rentabilité de ces secteurs risquent d'entraîner une réaction de crainte chez les capitalistes français si bien que des effets dérivés se généraliseront aux autres secteurs.

2° S'il y a récession en Allemagne 20% du marché extérieur de la France sera touché. Le ralentissement sera alors encore plus rapide.

la récession

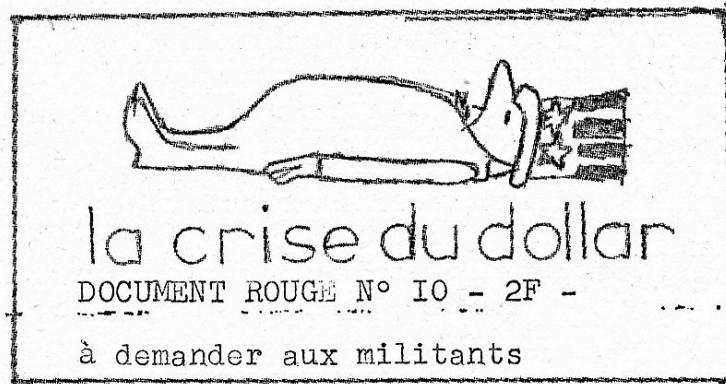
3° Les bourgeoisies allemande et japonaise, pour éviter/chez elles, vont s'emparer des marchés de la bourgeoisie française qui n'a pas la capacité de résister. La nouvelle répartition des marchés précipitera la France dans la récession. La seule chance de profits est la spéculation grâce à la stabilité du franc : bénéfices de boutiquiers réalisés grâce au double marché des changes : les capitalistes français achetant sur le marché officiel le franc pour le revendre plus cher sur le marché libre.

Les menaces pesant sur les secteurs de pointe à cause des mesures US, la perte de marchés extérieurs, combinés à la destruction d'emplois dans les secteurs archaïque, improductif, agricole (nécessaire à la restructuration de l'économie française) vont renforcer le chômage dans une période de radicalisation des luttes ouvrières. Sans perspective réformiste la bourgeoisie peut-être tentée par une politique de répression.

Les staliniens du Parti Communiste Français vont en profiter pour essayer de montrer à la petite bourgeoisie qu'ils sont capables de "mieux gérer" l'économie capitaliste, au nom de "l'intérêt national" (voir *l'Humanité*, article de J. KAHN) pour "sauver la France".

L'INTERET NATIONAL N'EST QUE L'INTERET DU CAPITAL.

Deux problèmes deviennent primordiaux : le pouvoir d'achat et l'emploi. Il faut que les travailleurs exigent l'ouverture des livres de compte, imposent leur contrôle sur la production. Les travailleurs sauront se répartir le travail et réduire les profits pour maintenir leur pouvoir d'achat.



POUR QUE ROUGE VIVE !

Après "L'Idiot International", "La Cause du Peuple", le pouvoir attaque à "ROUGE", poursuivant son but : museler la presse révolutionnaire et ainsi porter un coup aux organisations qui la publient. La bourgeoisie accentue sa politique de répression : la crise économique qui la guette l'empêche de satisfaire les revendications des travailleurs (S.N.C.F., RENAULT), même partiellement ; elle frappe donc fort et en premier les organisations révolutionnaires, essayant ainsi de se garantir contre une aggravation du climat social.

ROUGE est inculpé pour injures et diffamation envers la police.

- Il s'agit d'articles publiés au moment de l'affaire Guiot, nous écrivions notamment :

"Un flic est asservi, un témoignage de flic vaut cent témoignages opposés. Un flic est asservi pour faire de faux témoignages"

La presse bourgeoise devant des faits indubitables écrivait la même chose :

"Comment aimer la police quand on a eu un flic victime de deux faux témoignages de policiers ?" (France Soir du 21/6/71)

- Il s'agit aussi d'articles où nous dénoncions lors du rassemblement fasciste d'Ordre Nouveau à la Mutualité la collusion de la police avec et les servis fascistes :

"Le monstre existe, toujours aussi hideux. On comprend aussi qu'il est suscité, aidé par de hauts intérêts, protégé par cette pègre en uniforme bleu qui prétend défendre l'ordre républicain quand elle fombe la peste brune!"

Le MONDE du 21 mars, quant à lui, écrivait :

"Un jeune homme reste entre leurs mains. Ils le rouent (les fascistes) de coups, le piétinent, le traînent par les pieds sur une cinquantaine de mètres, puis par les épaules jusqu'au centre du boulevard Victor, pour l'abandonner à 3 mètres d'un gradé des C.R.S.. PERSONNE N'INTERVIENT."

Gérard MONATTE (Secrétaire Général de la Fédération Autonome des Syndicats de Police) déclarait :

"Les policiers ne sont pas intervenus parce qu'ils n'avaient pas d'ordre"

La LIGUE COMMUNISTE est décidée à défendre sa presse, pour sauver ROUGE, il nous faut réunir 10 millions d'anciens francs dont 5 avant la fin de ce mois pour payer les amendes, les frais de la campagne, mais aussi les créanciers qui du fait ~~dixxfixx~~ du procès se sont empressés d'avancer les dates d'échéance.

POUR QUE ROUGE VIVE, POUR QUE LES MILITANTS DE LA LIGUE COMMUNISTE PUISSENT POURSUIVRE LEURS INTERVENTIONS, MANIFESTEZ VOTRE SOLIDARITE FINANCIERE!

C.C.P. 25 043 88 - PARIS- avec la mention : "Procès de Rouge"

L'entrevue NIXON - MAO

LES MILITANTS REVOLUTIONNAIRES DU MONDE ENTIER PEUVENT SEREJOUIR DE LA RECONNAISSANCE DE FAIT DE LA CHINE PAR LES U.S.A. La IVème International (dont la LIGUE COMMUNISTE est section française) exigeait dès Juin 1952 la reconnaissance de la Chine par tous les Etats du monde et son entrée à l'O.N.U.. De même la IVème International avait souhaité que s'établissent entre tous les pays du monde et la Chine des relations commerciales.

Mais les relations diplomatiques ou commerciales entre Etats ouvriers et Etats capitalistes ne doivent pas détourner les premiers de leur principale tâche : le soutien et l'aide aux mouvements révolutionnaires du monde entier.

Apparemment, les nouvelles relations entre la Chine et les U.S.A. n'ont pas affecté, par exemple, les rapports avec le Nord Viet Nam et le F.N.L. du Sud Viet Nam (cf. la déclaration de CHOU EN LAI contre l'impérialisme U.S., nouvelle aide apportée à la R.D.V. par la Chine ... etc...)

LE CONTEXTE DE L'ENTREVUE

1° - Les déboires de l'impérialisme U.S. au Viet Nam :

Les échecs militaires répétés des armées U.S. et Sud Viet Namiennes (cf. l'opération sur la piste HO CHI MINH) et les échecs politiques (la base sociale du régime THIEU s'effrite) font qu'une partie, toujours croissante, de la classe dirigeante américaine se prononce pour un arrêt de la guerre. D'autre part les mobilisations du Mouvement Anti-Guerre ont été le printemps dernier plus puissantes que jamais, et surtout, pour la première fois, ont fait entrer en lice des syndicats ouvriers : or dans la situation économique actuelle le capitalisme U.S. peut difficilement supporter une classe ouvrière qui se politicise

Dans une telle situation, le G.R.P. du Sud Viet Nam (et ce n'est pas fortuit) lançait un plan de paix en 7 points, qui en particulier, proposait de libérer les prisonniers de guerre américains parallèlement au retrait des troupes U.S. au Sud Viet Nam.

La Libération des prisonniers U.S. du Viet Nam étant la seule "justification" à la poursuite de la guerre, NIXON était obligé de répondre à ce plan en tenant compte de la proximité des présidentielles.

Toute la presse et l'opinion publique mondiale avaient les yeux tournés vers cette réponse qui favorable ou non était une victoire pour les Viet Namiens.

Coup de théâtre ! on annonce le futur voyage de NIXON à Pékin; NIXON du même coup devient un grand pacifiste, car personne ne s'y trompe on parlera beaucoup du Viet Nam au cours de cette entrevue; pas même les Viet Namiens qui le 22 Juillet dénonçaient : "les manœuvres perfides de l'Administration NIXON visant à diviser les pays socialistes et à faire pression sur le peuple Viet Namien" (le Monde 24/7/71). FAIRE PRESSION PAR L'INTERMÉDIAIRE DE QUI ?

2° - Les révolutionnaires ne sont pas prêts d'oublier la perche tendue par la Chine à l'Administration NIXON.

Ce fait est significatif du nouveau tournant droitier de la direction chinoise sur le plan international.

L'attitude de la Chine à propos du Pakistan confirme cette hypothèse: en 1969, alors que l'insurrection faisait rage au Pakistan, les personnalités chinoises et pakistancises se rencontrèrent, des livraisons d'armes chinoise étaient décidées.

en 1971, lors du déclenchement du génocide bengalis, la Chine soutien toujours la dictature pakistanaise.

On sacrifice allègrement les masses révolutionnaires bengalis au profit des intérêts de l'Etat chinois.

De même, la Chine n'hésite pas à soutenir certaines Démocraties populaires, même lorsque leur orientation politique est droitière (oumanie), si elles sont en conflit avec l'URSS.

De même, la Chine soutien à Ceylan le gouvernement de Madame SUNDARANAIKE alors qu'une répression sanglante s'abat sur les ouvriers, les paysans et les étudiants.

De même, la Chine a cru bon d'accorder une aide économique au Soudan alors que NEMEBY a instauré une véritable chasse aux sorcières contre les militants du P.C soudanais.

De même, la Chine soutient de nombreux gouvernements africains dans les pays desquels une répression féroce frappe les militants révolutionnaires.

EST-CE LA UNE POLITIQUE D'ETAT REVOLUTIONNAIRE ?

QUELQUES REMARQUES EN CONCLUSION

Ces événements confirmont les points suivants : quelle politique sert le plus l'intérêt des masses chinoises ? soutenir les révolutionnaires pour mener à bien leur révolution, ou les sacrifier pour un compromis que la dictature pakistanaise peut remettre en cause quand bon lui semble ? de même pour Ceylan.

L'intérêt pour les masses chinoises est de voir triompher la Révolution dans le plus de pays possible et de tout faire pour ce triomphe.

Par contre l'intérêt de la bureaucratie chinoise - qui a pu s'installer par l'absence de démocratie dans l'Etat (pas de soviets) et dans le Parti, par le refus du multipartisme, par le faible niveau économique qui a fait que les masses chinoises se sont plus souciées de produire que d'exercer leur activité économique - est actuellement la stabilité : les révoltes ceylanaise, bengalaise, indochinoise victorieuses ne seraient pas sans répercussions sur la situation en Chine : elles attiseraient la propre activité politique des masses chinoises que la Révolution Culturelle avait allumé puis étouffée, ou par là même supprimeraient des conditions qui ont permis l'installation de la Bureaucratie.

CHAQUE
SEMAINE lisez
ROUGE

Comité
Rouge JEUDI 30
Septembre 1971
16 h. 15, 25, rue des Pensées

